

Séance du 18 OCT 2016 UPA
ACCUEIL D'HERVÉ CASTANET

(Membre de l'École de la Cause freudienne et psychanalyste à Marseille)

Texte introductif de Philippe MENGUE

Jusqu'ici, en conformité avec le thème de l'année, nous avons recherché ce qui est **le plus étranger**, le plus étrange. Nous avons demandé :

Dans notre rapport au monde, ou à l'être, y a-t-il de l'étrange, de l'étranger radical ?
Ou cette notion doit-elle être bannie comme relevant de modes de penser dépassés ?

Le discours de la science, avons-nous vu, de la rationalité scientifique, dans la manière dont il se présente couramment, se confronte à l'inconnu soit une altérité relative, temporaire, et semble ne pas admettre l'existence d'un autre radical, d'une altérité absolue, échappant à toute rationalité et conscience. Et pourtant : la rationalité revendiquée par la science, comme méthode et Idée régulatrice n'est pas identique au rationalisme, qui lui est une position philosophique. C'est lui et non la science qui exclut une altérité irréductible du réel. En clair, la science, le discours rationnel peut faire apparaître scientifiquement et légitimer l'existence d'une altérité radicale sans se contredire.

De plus, les exigences qui concerne la science ne peuvent constituer des lois et des interdictions pour toute pensée, et encore moins la pensée philosophique qui comme on sait revendique, peut-être à tort, son autonomie .

- Mais ce tort dans quel discours sera-t-il établi, sinon encore dans le discours de la philosophie ? C'est le paradoxe enthousiaste du jeune Aristote : *s'il faut philosopher on philosophe et s'il ne faut pas philosopher, alors il faut encore philosopher pour établir qu'il ne le faut pas.* —

Donc, intrépide et sans intimidation, comme Socrate le grec, nous avons questionné et cherché l'étrange-étranger dans deux directions,

- d'abord, celle de Marx, avec le devenir étranger à soi-même qu'est l'**aliénation**. Mais devant son statut relatif, l'espérance ou la promesse de sa disparition à 'la fin de la pré-histoire humaine » (Marx) telle qu'elle fonctionne dans le discours de l'humanisme marxiste ou dans l'humanisme social démocrate d'aujourd'hui, et, surtout, à cause de la surdétermination idéaliste, établie par Althusser, de cet humanisme, nous avons abandonné cette problématique.
- Dans notre quête d'une altérité absolue, nous avons fait halte auprès de Emmanuel Lévinas et l'idée d'autrui comme **trace de l'infiniment autre**, radicalement autre, étrange-étranger. Nous continuerons dans une prochaine séance, après les vacances, cette interrogation sur l'idée d'une altérité absolue, extérieure à toute totalisation et mesurerons l'exigence éthique à la politique. Deleuze, et ce que nous tirerons de la présente réflexion d'aujourd'hui, nous y aidera sûrement.

Aujourd'hui, donc, nous empruntons une autre direction, celle de la théorie de la psychanalyse, qui se veut, avec Freud, une discipline scientifique, ou du moins fille des *Lumières*. Avec l'inconscient nous rencontrons une altérité, un *étranger au cœur même du sujet*, un Autre, ce que Lacan appelle le discours de l'Autre.

Question : Quel statut l'autre, l'étrange et l'étranger, le grand Autre, a t il dans le discours psychanalytique ? Freud amène-t-il la science psychanalytique à reconnaître une altérité irréductible et pourquoi, comment ?

Hervé Castanet va nous entretenir de ces questions et concepts. Je lui ai demandé, plus particulièrement, de nous parler du sentiment d'inquiétante étrangeté.

Juste un mot, avant de lui céder la parole, pour bien faire le lien avec notre problématique antérieure afin que ce thème n'ait pas l'air d'arriver par hasard, ou pour de frivoles raisons.

Le génie de Freud me semble se révéler au mieux dans l'article de 1919, **Das UNHEIMLICH**, *Une inquiétante étrangeté*, comme l'a traduite Marie Bonaparte. Le QUESTIONNEMENT sous-jacent à cet article, technique sous bien des aspects, concerne notre rapport au monde, au réel et à nous mêmes, soit une question qui ouvre sur ce que la philosophie sous le nom d'être s'essaie à penser.

En effet :

ce que nous nommons la réalité, la réalité familière, est-elle bien ce que nous connaissons le mieux ? Que penser de l'intime, du chez soi.... ? Parce qu'ils sont proches de nous, sont-ils pour autant connus de nous ? Le bien connu n'est-il pas le mal connu ? La vie ordinaire, dans ce qu'elle a de plus répétitif et de banal, n'est-elle pas la meilleure cachette de l'inconnu, de l'Autre qui sommeille en profondeur, planqué derrière ce paravent ?

Hypothèse : Et si l'étrange n'était **pas une exception**, mais **la règle de notre rapport au monde** ?

La réalité familière, celle que nous vivons tous les jours et en permanence n'est pas ce que l'on croit : elle contient de l'étrange, de l'étranger dans sa familiarité même. Le plus quotidien et le plus familier peut à chaque instant s'ouvrir sur ce qui est son contraire : l'étrange, l'étranger. L'étranger serait donc au cœur du sujet et de sa réalité.

De cette présence de l'étrange au sein de la réalité nous nous pouvons tous en faire l'expérience. Exemple : tous les matins, je me regarde dans la glace, c'est moi. Mais, soudain, rupture : est-ce bien moi, suis-je bien si sûr que ce soit moi ?

Mais de cet *Unheimlich*, pour vous en parler, je préfère céder la parole à Hervé Castanet, car dans les notions que nous venons de manier et de prêter à Freud il se peut que nous fassions de l'ICS une sorte de continent noir, profond et mystérieux, qu'en parlant d'ICS nous cédions au romantisme du mystère de la nuit (Novalis) et que nous créitions l'Autre qu'il est d'une réalité substantielle que peut-être il n'a pas, d'attributs philosophiques ou littéraires qui lui sont inadéquats.

Soyons donc prudent et conscient que le « philosophisme » a ses enfermements et ses médiocrités quand il se ferme à la *parole de l'autre* qui, ce soir, sera pour nous *le psychanalyste* en la personne d'Hervé Castanet. Il est absolument nécessaire— et non pour se plier aux usages pluridisciplinaires à la mode, ou pour nous distraire un peu — que notre discours, sur cette question de l'autre, de l'étrange et de l'étranger, soit relayé par le psychanalyste lacanien qui a fait de ce thème de l'Autre, petit ou grand autre, disons, sa marque de reconnaissance. Donc, Hervé, notre hôte et notre autre, tu as la parole.